

changé de sens depuis un siècle, car WEBSTER ne fait qu'adopter la coutume habituelle des entomologistes qui nomment les parties dures du squelette externe "chitinisées" et les parties molles "faiblement ou non chitinisées". FERRIS et CHAMBERLIN ont proposé à la place les mots "sclerotic, sclerotized" qu'on peut traduire en français par "sclérifié".

Dans une étude non encore publiée CAMPBELL (*U. S. Bur. Entomol.*) démontre (d'après SNODGRASS) que toute la cuticule contient de la chitine comme son constituant le mieux connu, que la formation des portions durcies ou des sclérites ne peut être attribuée à une condensation de chitine. Ce sont d'autres substances qui déterminent le durcissement et la pigmentation. Il a trouvé que les parties soi-disant "fortement chitinisées" de l'exocuticule de la blatte américaine contiennent environ 22 p. c. de chitine, tandis que celles de l'endocuticule, flexibles, décolorées, dites "non chitinisées" en contiennent environ 60 p. c. !

Le même membre associé résume et traduit ensuite quelques passages du très intéressant article de Frank E. LUTZ, "Experiments with Wonder Creatures" paru dans *Natural History*, vol. XXIX, n° 2, 1929, p. 160-168. Cette lecture a vivement intéressé les membres présents.

M. D'ORCHYMONTE montre enfin des larves de *Simplocaria semistriata* F. trouvées sous la mousse d'un bois de sapins dans les dunes de Knocke-sur-Mer et les adultes vivants qu'il en a obtenus d'élevage. Cette larve fut décrite par CANDÈZE et CHAPIUS dans les *Mémoires de la Société des Sciences de Liège*, vol. VIII, 1853, p. 448-449, t. 3, f. 5, mais mériterait d'être réétudiée.

— M. THOMAS s'étend ensuite sur des expériences faites avec des Arachnides et qui corroborent certaines vues exposées dans le même travail de LUTZ annoté plus haut.

La séance est levée à 19 heures.

Propos diptérologiques

(SUITE)

PAR LE

D^R J. VILLENEUVE DE JANTI

(Rambouillet).

I. — Sur le genre *Arrhinomyia* B.B.

Pour comprendre l'embarras dans lequel sont plongés les auteurs actuels au sujet de ce genre, il est nécessaire de remarquer ceci :

BRAUER et BERGENSTAMM, tout d'abord (I, p. 105), lui donnent comme génotype *Tachina separata* MEIG. Or, leur description du ♂ désigne nettement le ♂ d'*Hypostena procera* SCHIN. = *innoxia* MEIG. : c'est déjà une erreur, mais ce n'est pas la seule. En effet, contrairement à la description, la fig. 97 de ce ♂ porte 2 soies orbitaires. Ensuite, l'examen des types de *A. separata* B.B., publié par moi en 1907 (*W. ent. Zeit.*, p. 249), a montré que le ♂ est bien *innoxia* MEIG., mais que la ♀ appartient à une autre espèce et est *Degeeria luctuosa* MEIG. ♀. Qu'on ne soit donc pas surpris si, à la suite de cette méprise, la véritable ♀ d'*innoxia* MEIG. devient pour BRAUER et BERGENSTAMM le génotype du genre *Hypostena* (I, p. 105 et fig. 100) et il y a lieu de corriger encore car il s'agit ici évidemment du genre *Hypostena* SCHIN., non MEIGEN.

Plus tard (III, p. 151-152), BRAUER et BERGENSTAMM mettent en relief un autre *Arrhinomyia*, savoir *A. tragica* MEIG., et *Arrh. separata* B.B. devient encore plus vague, même à leurs yeux. Il en est résulté que ce dernier, le vrai génotype, est tombé dans le discrédit et, je dois l'avouer, je ne songeai plus au genre *Arrhinomyia* le jour où je fis connaître qu'*Hypostena procera* SCHIN. n'était pas *Hypostena procera* MEIG. STEIN n'y songea pas davantage en créant un genre nouveau : *Apatelia*.

On peut résumer ce qui précède comme suit :

Arrhinomyia B.B. ♂ = *Hypostena* SCHIN., B.B. ♀ = *Apatelia* STEIN : génotype *innoxia* MEIGEN.

Ceci établi, *Arrhinomyia tragica* MEIG. ne peut plus subsister. Au surplus, le genre *Elodia* R.D. s'applique clairement à cette espèce. On devra donc écrire dorénavant : *Elodia tragica* MEIG.

II. — Sur *Sarcophaga uncicurva penicillata* VILLEN.

Cette forme, est-il dit, se différencie par la nervure alaire I qui est ciliée. Outre que ce caractère n'est pas absolument constant et peut parfois survenir chez *S. uncicurva*, il a encore eu le défaut de ne pas appeler l'attention sur les modifications éventuelles de la morphologie génitale. Ces modifications existent. BÖTTCHER (fig. 4b et fig. 52) a représenté les génitoires de *S. penicillata*. Quand le forceps est, dorsalement, peu excavé, avec une dent non saillante, mais mousse et subarrondie, portant des poils plus longs ; quand, en même temps, l'extrémité du pénis (das Endstück) est non allongée mais raccourcie presque jusqu'au niveau des expansions latérales, on a alors devant soi *S. uncicurva* PAND.

III. — Sur *Allophorocera auripila* B.B.

Dans *Konowia*, 1928, p. 214-216, le Dr F. HENDEL s'élève contre l'opinion d'ALDRICH qui s'est prononcé pour la fusion du genre *Allophorocera* HENDEL avec le genre *Dexodes* B.B. Je suis tout à fait de l'avis de HENDEL et, depuis longtemps, surtout depuis que STEIN a, lui aussi, réuni sous l'unique vocable "*Ceromasia* ROND." les genres *Lydella* R.D., *Ceromasia* ROND., *Dexodes* B.B., *Allophorocera* HENDEL, j'ai placé *Allophorocera* H. à côté de *Ceromasia florum* MACQ. dans ma grande section *Masicera*, tandis que *Dexodes* B.B. appartient à la grande section *Erycia*.

Je n'ai pas de peine à adopter la manière de voir de HENDEL en ce qui regarde les soies frontales réclives (ascendantes de HOUGH) et à les considérer au titre de soies orbitaires internes : les genres *Ceromasia* s. str., *Allophorocera* HEND. et d'autres encore, comme *Peleteria*, semblent justement lui donner raison. Quant à la soie préverticale nettement transverse, elle a, à mes yeux, une grande importance systématique et je lui prête un sens d'ancienneté géologique : ainsi *Allophorocera auripila* B.B. est une espèce plus ancienne que *Ceromasia florum* MACQ., laquelle ayant l'orbitaire externe postérieure le plus souvent transverse est plus ancienne que *Ceromasia ferruginea* MEIG. (ceci s'entend ici du front des ♀♀ de ces espèces).

IV. — Sur Die Jugoslavischen Arten der Tachinidengruppe *Echinomyia*, de N. BARANOFF (1)

M. N. BARANOFF a eu l'amabilité de m'envoyer un bon travail sur le groupe *Echinomyia* des *Tachinidae*, qui est une parfaite mise au point des genres appartenant à cette section. Je dois cependant rectifier une erreur et faire quelques réserves. Ainsi BARANOFF écrit : "Die Gattung *Cuphocera* MACQ. ist bei BRAUER, STEIN und VILLENEUVE in der Sectio *Micropalpus* eingereiht...". C'est vrai de STEIN et de STEIN seulement. Mais déjà BRAUER avait modifié en 1894 son point de vue antérieur et inclus le genre *Cuphocera* dans sa section *Tachina* (*Echinomyia*) : cf. Pars IV, p. 611-613, Nachträge zu den Bestimmungs-Tabellen, Pars III, p. 91 u. ff. Quand, en 1924, je range dans ma section *Echinomyia* les sections *Tachina* B.B. + *Schineria* B.B., il s'agit évidemment de la section *Tachina* B.B. modifiée en 1894, et le genre *Cuphocera* s'est séparé du genre *Micropalpus*. A dire vrai, il n'y a là qu'un défaut d'interprétation de la part de M. BARANOFF car, par ailleurs, il mentionne bien le caractère des hanches postérieures que j'ai établi et qui porte implicitement la rectification de son erreur.

On peut encore reprocher à l'auteur de n'avoir pas tenu compte des travaux des devanciers. Ainsi *Ech. praeceps vernalis* BARAN. correspond à *E. Roederi* G. Tos ; le ♂ de *Mikia magnifica* (MIK) B.B. a été décrit par G. Tos sous le nom d'*Echinomyia magna*, la ♀ par STROBL sous celui de *Laufferia fulvicornis* (d'Espagne) et j'ai moi-même capturé le ♂ en Provence. Un doute subsiste cependant au sujet de l'identité de cette belle espèce car MIK l'a décrite dans le genre *Fabriceiella* avec des palpes en massue et des tarses non dilatés chez la ♀, ce qui n'est pas le cas ici ; c'est pourquoi STROBL a préféré lui assigner le genre *Laufferia*.

Le *Mikia magnifica* que décrit et figure BARANOFF est, il est vrai, tout différent : c'est un mâle qui porte 2 soies orbitaires et j'incline fortement à y voir un représentant du genre *Cnephautachina* BRAUER-BERGENSTAMM. Cependant, on pouvait se demander si ce mâle n'était pas, après tout, l'autre sexe de l'énigmatique ♀ qui a servi à la description de MIK. Malheureusement, la coloration de la tête et de sa pilosité ne répond pas à celle décrite par MIK : l'énigme n'est donc pas résolue. Au dire de MIK, le ♂ présumé de son espèce correspond assez bien au *Mikia magnifica*, tel que l'ont interprété BRAUER et BERGEN-

(1) Publié dans *Institut für Hygiene und Schule für Volksgesundheit in Zagreb* : Arbeiten aus der Parasitologischen Abteilung, Zagreb, 1929.

STAMM, c'est-à-dire à *Laufferia magna* G. Tos ; mais il est curieux de remarquer que Mik, embarrassé lui-même pour situer son espèce nouvelle, suggère finalement qu'elle pourrait être bonnement "eine Bastard-form". C'est possible assurément et, de ce débat, le genre *Laufferia* STROBL sort consolidé.

Enfin, l'auteur décrit comme espèces les deux formes déjà connues du *Fabriciella ferox* PANZ. : il donne le nom de *ferox* à la variété "atripalpis" R.D. ", forme prédominante, ce semble, en montagne ; il donne le nom de "*F. Pandellei* n. sp." à la forme ordinaire du *F. ferox*. Il n'y avait donc pas lieu à créer un nom nouveau à propos de ces deux espèces "jointives".

V. — Quelques synonymies.

1. *Sarcophaga Thalhammeri* BÖTTCH. est identique à *S. lacrymans* VILLEN.

2. *Myxodexia macronychia* BR., BERG. est synonyme de *Dexia biserialis* PORTSCH.

3. *Phonomyia micronyx* BR., BERG., est synonyme de *Phorocera curvinervis* PORTSCH.

4. *Synthomocera angustifrons* PORTSCH. est synonyme de *Myicstoma microcerum* R.D.

5. Le genre *Morphomyia* ROND. est synonyme de *Stomina* R.D.

6. Le genre *Ptychomyia* B.B. répond à *Myrsina* R.D. (1). Néanmoins, il ne me paraît pas douteux que ROBINEAU-DESVOIDY a compris aussi *P. selecta* MEIG. dans son genre *Phorinia*, à la lecture des descriptions. Confusion aisée à cette époque où les moyens de discrimination invoqués sont souvent indécis parce que superficiels.

7. Le génotype de *Xysta* MEIGEN est *X. holosericea* F., ce qui condamne définitivement le genre *Kiritshenkia* L. S. ZIMIN à disparaître, le génotype de ce dernier genre étant *K. Stackelbergi* ZIMIN, synonyme de *X. holosericea*.

VI. — Myodaires supérieurs inédits.

Dionaea transsylvanica n. sp. ♂. — Noire, brillante ; l'abdomen

(1) On peut dire que le genre *Ptychomyia* B.B. et sa variante *Prosopodes* B.B. sont désignés par tous les genres artificiels qui composent la tribu des *Ephyridae* de ROB.-DESVOIDY. Les noms de genre : *Myrsina*, *Ephyra*, *Lilaea* étant déjà préoccupés, c'est donc le genre *Bessa* R.D. qui suit, qu'il conviendrait d'accepter pour remplacer *Ptychomyia* B.B. (*Dipt. env. de Paris*, II, p. 164-166).

marqué d'une tache rouge allongée sur le flanc des deux premiers segments, les antennes d'un brun ferrugineux, les palpes jaunes et renflés à l'extrémité. Tête blanchâtre, les orbites noirâtres sous les fins macrochètes dont elles sont densément couvertes et qui deviennent plus touffues à la base des antennes : la tête rappelle tout à fait celle de nos *Leucostoma*. Les soies ocellaires sont piliformes et, au lieu d'être transverses comme il est de règle chez les *Dionaea*, sont proclives. Les soies acrosticales comprennent 2-3 paires antérieures et, postérieurement, la seule paire présutellaire qui est piliforme ; les tibias II ne présentent dorsalement qu'une longue soie surmontée d'une courte. Ailes jaunies vers la base ; le coude de la nervure IV est subarrondi et la transverse apicale est un peu cintrée ; la première cellule postérieure est étroitement ouverte. Ce ♂ a les gênes nues, la largeur de son vertex est d'un quart d'œil, ses griffes sont modérément allongées.

Taille : presque 6 mm.

Un ♂ de Gyulafehérvár (Transsylvanie).

Exorista (Alsomyia) triseriella n. sp. ♂. — Manifestement apparentée à *Exor. antennata* B.B. : même port et ayant aussi 3 soies dorsocentrales, le 2^e article des antennes égal aux 2/3 du 3^e, quatre plages obscures de poils peignés sous le ventre, etc. Distincte par sa tête blanche et par la coloration générale d'un gris clair varié de blanchâtre, par les palpes jaunes, le bord libre du scutellum roux et les flancs des premiers segments abdominaux à fond rougeâtre. Les soies frontales ne descendent pas tout à fait jusqu'au niveau du chète antennaire ; les plages de poils ventraux siègent sous les segments II et III. Le segment I est excavé à fond et porte 2 soies marginales médianes ; les segments II et III ont une paire régulière de soies discales. Soies sternopleurales = 2 + 1 d'un côté, 1 + 1 de l'autre. Première cellule postérieure de l'aile fermée et presque pétiolée ; la nervure III ciliée seulement à son origine. Ce ♂, en outre, ne présente ni soie verticale externe ni rangée de microchètes occipitaux noirs sous les cils postoculaires ; ses griffes sont allongées ; les tibias II ont une épine médio-ventrale et une seule longue soie dorsale.

Taille : 7 mm.

Un ♂ d'Egypte.

Rynchomyia antennalis n. sp. ♂, ♀. — Espèce de petite taille, aisée à distinguer : antennes jaunes, allongées, les 2 premiers articles noirs, le 3^e rembruni à son extrémité. Des poils épais, couchés et un peu frisottés se voient sur le thorax, sur les pleures où ils sont plus longs et

plus denses, et couvrent une partie des flancs de l'abdomen, du ventre et des cuisses. Palpes larges, presque blancs. Une tache noire ronde, constante, sous l'œil. L'espèce appartient au groupe ayant 2 + 3 paires de soies acrosticales ; 4 soies dorsocentrales.

Le ♂ a la tête jaunâtre, de longs poils blancs tapissent orbites et gènes ; le péristome est blanchâtre et n'a que de courts poils blancs dressés ; ses yeux se touchent en arrière. Thorax, scutellum et mésophragme d'un pâle bleu-vert assez mat. Abdomen roux, poudré d'un peu de blanc, traversé, sur les trois premiers segments, par une bande médiane bleuâtre ; le segment IV entièrement gris clair. Pièces génitales sans relief. Pattes rousses, la majeure partie des cuisses rembrunie et les tarses noirs, excepté les protarses.

La ♀ a, comme il arrive généralement dans ce groupe, une pruinosité plus dense : la tête est blanche, sans longs poils blancs ; le front est large mais la bande frontale couleur de miel est étroite. La couleur métallique du thorax, du scutellum et du mésophragme est voilée de blanchâtre. L'abdomen déprimé, roussâtre, teinté d'un léger gris sur les segments II et III, est poudré plus ou moins de blanc qui fait ressortir les faibles soies molles marginales et les nombreux poils noirs, tous couchés et auréolés de noir à leur base, d'où une sorte d'aspect criblé ou comme verruqueux de l'abdomen ; une étroite bande médiane noire et interrompue aux incisures traverse les segments.

Rh. antennalis montre encore, sur les gènes, 1, 2 ou 3 petites soies noires en rangée. L'aile, enfin, plus ou moins teintée de gris, a la transverse postérieure en S et d'un noir foncé ; l'épine costale est courte ; la première cellule postérieure est ouverte, fermée cependant sur l'une de mes ♀.

Taille : 6 mm.

Sud-Ouest africain : Mafa et Namakunde, février 1923, un ♂ et deux ♀.

Rhynchomyia peraequa n. sp. ♂, ♀. — Espèce du même groupe que la précédente, caractérisée par la même coloration de l'abdomen dans les deux sexes : abdomen déprimé, roux-terne, à pruinosité blanche bien visible sous certain jour surtout en arrière et latéralement, à bande noirâtre médiane complète mais indécise et un peu changeante suivant la lumière ; cette bande se continue sur l'appareil génital et sous le ventre jusqu'au sternite II, en portant, chez le ♂, une abondante pilosité noire dressée et disposée en touffes ; sur les côtés de l'abdomen, existe une autre bande noire entière chez la ♀, fragmentée

en taches noires, sauf en arrière, chez le ♂. Une autre particularité de l'abdomen est de présenter de fortes soies marginales au dernier tergite en même temps que des soies latéro-discales développées ; les tergites précédents n'ont que de robustes soies marginales latérales, l'avant-dernier tergite, cependant, porte lui aussi quelques soies latéro-discales plus faibles.

Thorax et scutellum d'un vert terni par la pruinosité. Yeux du ♂ se touchant presque, les orbites criblées de microchètes, à fond obscur, avec reflet blanc qui s'étend sur les gènes, ces dernières n'ayant que de petits poils noirs épars ras, et portant fréquemment deux petites taches noires sur fond jaunâtre. Antennes obscures, rousses à la base, à chète long et finement pubescent. Pattes noires, à tibias rougeâtres ; les tibias II sans épine médio-ventrale chez le ♂. Ailes tachées de brunâtre ; coude très ouvert et subarrondi.

Taille : 8-9 mm.

Un ♂ du Transvaal (décembre) et une ♀ de l'Ouganda.